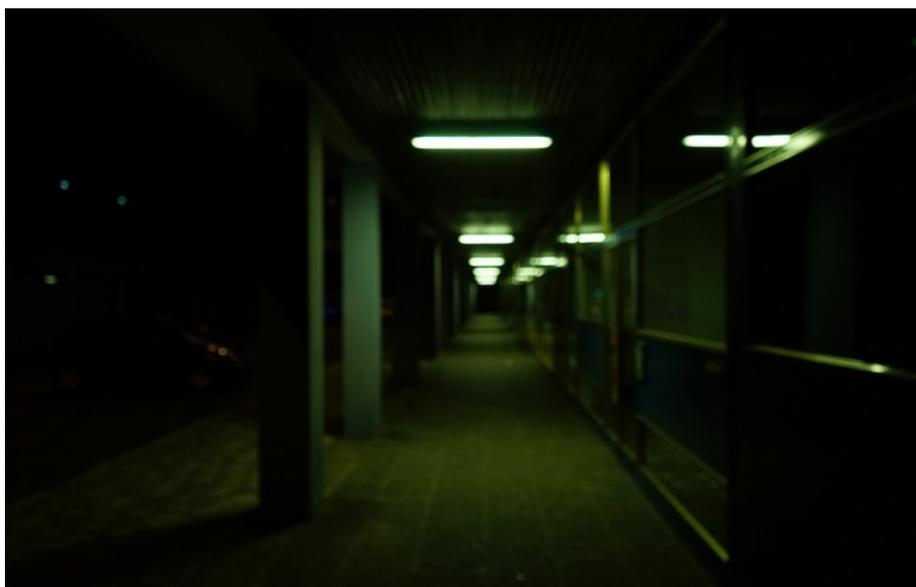


NOCTURNES



La nuit, encore et toujours, l'errance, un sentiment d'inachevé, de solitude et de quête de poésie, de douceur, de lumière. Les néons rythment cette échappée, la musique lancinante et enivrante dans la voiture, les cigarettes sont fumées. Il reste un agréable goût de vin espagnol en bouche, il est tard, c'est le cœur de la nuit.

La ville, encore et toujours, qui me donne, ce sentiment, ce souffle, un espace. Partout du vide, partout, tout est caché, feutré, intérieur, intime, le monde se repose, s'aime, et moi je glisse entre ça...

La poésie, toujours, l'essence des choses, l'ultime conviction, un geste de beauté, pure et absolue, légèrement abstraite, s'il ne reste rien... juste cela, un rêve, un monde à part, une utopie très personnelle, sensorielle, très plastique et des couleurs...

Une écriture, dessiner des espaces, comme pour les réinventer, y mettre son cœur, jouer avec les lumières, les matières, pour composer des structures, donner le cadre.

Le monde proposé évoque l'urgence, le trouble, tantôt flou et subjectif, tantôt froid et radical. Il suggère également une photographie argentique, l'auteur venant de cette période là, travaille toujours de la même manière, en amont, sans post-traitement, et utilise des couleurs comme les pellicules des années 90. Il ne s'agit cependant pas de nostalgie, l'on convoque d'autres ressorts, plus intimes, il ne s'agit pas davantage d'un témoignage d'une ville, dont ces photographies ne sont pas des illustrations.

Les lieux sont anonymes, impersonnels mais recèlent une esthétique particulière, une poésie que le photographe veut donner à voir, un univers dark, sombre, électrique, des espaces qui éveillent des sentiments, des frontières, des émotions.